

ÉTOUY - PONT-SAINTE-MAXENCE

Du théâtre pour changer de regard sur le handicap

CERTAINS S'ENTRAÎNENT depuis un an, d'autres depuis quelques semaines. A partir d'aujourd'hui et jusqu'à demain, une soixantaine de personnes handicapées joueront « Nous aussi je t'aime » sur les planches de la Manekine, à Pont-Sainte-Maxence, à l'occasion du premier festival de

l'association départementale de parents, d'amis et de personnes handicapées mentales (Adapei), dont le siège est basé à Étouy.

■ **Nous aussi je t'aime.** Depuis une dizaine d'années déjà, différentes antennes de l'association dans le département proposaient la pratique du théâtre à leurs adhé-

rents. « Mais jusque-là, il n'y avait pas de production extérieure, seulement une présentation à la famille ou aux amis », explique Martine Michel, directrice du secteur habitat. Tout est finalement parti de deux établissements du Compiègnais qui ont eu l'envie de travailler ensemble. Dans la foulée, trois autres établissements les ont finalement rejoints : quatre sur les planches, et un chargé des « intermédiaires » et de guider le spectateur jusqu'à sa place. Le projet « Nous aussi je t'aime » était né.

■ **Dix-huit mois de travail.** « Cela fait 18 mois que nous travaillons sur ce festival », indique la directrice. Les établissements et apprentis acteurs ont orienté leurs pratiques sur un thème : celui de l'amour. Chacun a ensuite choisi son support et sa façon d'aborder le sujet. « Il y a des productions de 30 minutes, d'autres d'une heure. Certains s'expriment par la musique ou un jeu de son et lumière. D'autres par l'expression corporel-

le ou par un jeu plus classique. » Un coordinateur professionnel s'est chargé quant à lui de rendre cohérent l'ensemble, tout en respectant la production de chacun.

■ **Casser les a priori.** Dès 14 heures, les premiers acteurs monteront ainsi sur la scène de la Manekine. « L'idée de ce festival, c'était de leur offrir un lieu de représentation identique à n'importe quelle troupe de théâtre », assure Martine Michel. L'objectif derrière est simple : casser les a priori liés au handicap. « Pour eux, comme pour tout le monde, le théâtre signifie savoir se dépasser, exprimer ses émotions, partager une passion, se retrouver entre amis. Pareil que pour tout le monde finalement. C'est ça qu'il faut retenir. » D'ailleurs, leur souhait le plus cher est simple : « Ce serait que des gens autres que ceux de l'Adapei viennent les voir. Qu'ils viennent comme ils viendraient voir n'importe quelle pièce de théâtre ».

STÉPHANIE HANCO



Pont-Sainte-Maxence. Depuis dix-huit mois, une soixantaine de personnes handicapées, dépendant d'établissements de l'Adapei, répètent sur scène pour

Quatre pièces présentées

Les représentations se dérouleront dans la salle de la Manekine, 4, allée des Loisirs, à Pont-Sainte-Maxence. Aujourd'hui : à 14 heures, « Ma Juliette, mon Roméo » et « L'Amour est enfant de bohème » ; à 20 heures, « Chœur à cœur » suivi de « Gare à l'amour ». Demain : à 14 heures, « Chœur à cœur » puis « Gare à l'amour » ; à 20 heures, « Ma Juliette, mon Roméo »